



Contacts presse

Responsable du département de la communication

Ugo Deslandes
ugo.deslandes@mucem.org

Chargée des relations presse et de l'information

Muriel Filleul
+33 (0)4 84 35 14 74
+33 (0)6 37 59 29 36
muriel.filleul@mucem.org

Claudine Colin Communication Une société FINN Partners

Attachées de presse
Christelle Maureau
Sarah Angot
+33 (0)1 42 72 60 01
christelle.maureau@finnpartners.com
sarah.angot@finnpartners.com

Une plateforme presse est disponible depuis le site www.mucem.org ou l'adresse <http://presse.mucem.org>.
Elle permet d'accéder à l'ensemble de la programmation des expositions, aux communiqués et dossiers de presse, ainsi que de télécharger les visuels en HD grâce au mot de passe attribué aux journalistes sur demande.
Il est également possible de partager en ligne tous ces contenus sur les réseaux sociaux et les blogs.

Sommaire

02	Expositions temporaires à venir <ul style="list-style-type: none">1. Été – Automne 2025<ul style="list-style-type: none">Lire le ciel— Sous les étoiles en Méditerranée<ul style="list-style-type: none"><i>L'Astronome</i> de VermeerDon Quichotte— Histoire de fou, histoire d'en rireClément Cogitore— Ferdinande, l'île éphémère2. Saison 2026<ul style="list-style-type: none">Bonnes MèresMossi— La mode ensembleMayotte— À la rencontre des mondesManger les images
13	Calendrier des expositions 2025–2026
14	Le Mucem à l'international <ul style="list-style-type: none">1. Exposition itinérante en reprise2. Le voyage des collections3. Mucem Tandem
15	La politique des publics: prendre soin des autres <ul style="list-style-type: none">1. Une aire de jeux inclusive2. Bien dans ma tête3. Une microstructure éducative au Mucem, un musée qui fait école4. Destination Mucem
19	Programmation artistique et culturelle <ul style="list-style-type: none">1. Une programmation autour de l'exposition « Lire le ciel »2. Trois cycles structurants
23	Programmation scientifique <ul style="list-style-type: none">1. Au MucemLab2. Les rendez-vous de la rentrée
25	Expositions permanentes <ul style="list-style-type: none">1. Méditerranées— Inventions et représentations<ul style="list-style-type: none">Les <i>Bleus</i> de Miró2. Populaire? Les trésors des collections du Mucem
29	Expositions temporaires en cours <ul style="list-style-type: none">1. Hervé Di Rosa— Un air de famille2. Laure Prouvost— Au fort, les âmes sont3. Amazighes— Cycles, parures, motifs4. La Vie secrète des collections à la Belle de Mai
31	Informations pratiques

Expositions temporaires à venir

1. Été – Automne 2025

Lire le ciel Sous les étoiles en Méditerranée

Du 9 juillet 2025 au 5 janvier 2026
Mucem – J4 – Niveau 2 (1 200 m²)



Disque astrologique, Italie, XVII^e siècle
Laiton doré, 21x21x1 cm.
Musée Galilée, Florence, Italie. © Museo Galileo—Istituto e Museo di Storia della Scienza

Commissariat Juliette Bessette, historienne de l'art, université de Lausanne
Enguerrand Lascols, conservateur du patrimoine, pôle Vie domestique, Mucem

Scénographie Agence Nathalie Crinière : Manon Grange et Héloïse Lévêque

Avec le soutien de Bertin Technologies

Avec les prêts exceptionnels du musée du Louvre

De la Lune à l'étoile du Berger, de la constellation de la Grande Ourse aux anneaux de Saturne, la voûte céleste et les astres qui l'habitent font l'objet d'une immense fascination.

L'exposition « Lire le ciel » porte sur l'appréhension du ciel nocturne en Méditerranée. Des premiers relevés du ciel mésopotamien antique à la vogue de l'astrologie contemporaine, en passant par l'astronomie arabe médiévale et la révolution galiléenne, les sociétés du bassin méditerranéen se sont référées aux astres pour se situer dans le cosmos et s'organiser sur Terre. Savoirs et croyances ont circulé entre les rives, fondant une culture commune du ciel qui nourrit toujours notre approche contemporaine des astres.

À travers ce dialogue entre les arts et les sciences, l'exposition vise à questionner notre lien actuel au ciel étoilé. Depuis l'Antiquité, l'observation de la régularité des astres permet d'organiser la vie quotidienne, par exemple de se repérer pour les déplacements ou d'établir un calendrier. Les phénomènes célestes sont également interprétés comme des signes ayant une influence sur la vie quotidienne : phases de la Lune, passages de comètes, mouvements des planètes devant les constellations, etc. Cette relation entre le macrocosme et le microcosme a eu un rôle dans la gestion des États et des gouvernements ou dans l'étude des comportements individuels, astronomie et astrologie ayant longtemps fonctionné de concert.

Si l'astronomie a participé à remettre en question nombre de ces croyances, la culture populaire continue de tisser un lien intime avec les étoiles, envisageant le ciel comme un support de projection de ses questionnements profonds. Aujourd'hui, alors que les étoiles s'effacent sous la pollution lumineuse des villes, nous continuons à chercher des yeux les constellations, à contempler la beauté du ciel étoilé et à penser avec lui notre rapport à l'environnement. Le parti pris de l'exposition est de toujours considérer le ciel vu depuis la Terre.

L'exposition présente des objets exceptionnels témoins de cette histoire, mis en regard avec des œuvres d'art contemporain. Dans une approche transdisciplinaire, « Lire le ciel » mêle objets archéologiques, scientifiques et ethnographiques avec des œuvres d'art, des manuscrits et du patrimoine oral. Elle présente plus de 100 œuvres des collections du Mucem et bénéficie de plus de 200 cents prêts issus de collections territoriales nationales ou internationales.

Institutions prêteuses

Musées nationaux et territoriaux, collections particulières : musée du Louvre, musée d'Orsay, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque nationale de Strasbourg, musée national de la Renaissance, musée national de la Marine, musée Jacquemart-André, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Institut du monde arabe, bibliothèque des Annonciades de Boulogne, musée des Beaux-Arts de Reims, musées de Marseille, musée du Petit-Palais d'Avignon, bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras, musée des Beaux-Arts de Chambéry, musée des Augustins de Toulouse, musée des Beaux-Arts de Caen, Observatoire de Paris, observatoire de la Côte d'Azur, observatoire de Haute-Provence, laboratoire d'astrophysique de Marseille, collection Kugel, collection Michel Frandino, Cinémathèque française, Muséum d'histoire naturelle, musée des Arts précieux.

Musées internationaux : musée Galileo de Florence, Musée archéologique national de Naples, Archives d'État de Sienne, musée Benaki d'Athènes.

L'art contemporain dans l'exposition

Tout au long du parcours, des œuvres d'art contemporain ponctuent le propos et offrent un regard actuel sur les thématiques abordées. Les 16 artistes présentés sont : Etel Adnan, Juliette Agnel, Abdelkader Benchamma, Clément Cogitore, Thierry Cohen, Caroline Corbasson, Vanessa del Campo, Mohssin Harraki, Bernard Moninot, Matthieu Pernot, Camille Pradon, Anaïs Tondeur, Armelle Tulunda, Fabienne Verdier, avec des productions spéciales de Sara Ouahdoud et de Jean Mallard.

Les capsules « Vivre avec les astres »

Dans le cadre de l'exposition, cinq entretiens vidéo intitulés « Vivre avec les astres » ont été menés auprès de personnes cultivant un lien particulier avec le ciel étoilé : Pauline Amiard (astrologue), Boris Emeriau (berger), Valérie Fumat (navigatrice), Dominique Hauvette (vigneronne en biodynamie) et Samy Si-Ali (astronome amateur). Ces entretiens seront accessibles sur le site internet du Mucem durant l'exposition.

**Découvrir autour de l'exposition :
la programmation culturelle (p. 17),
et la programmation scientifique (p. 21).**

Dans le cadre de l'exposition « Lire le ciel », le Mucem expose *L'Astronome* de Vermeer, chef-d'œuvre de l'histoire de l'art et des collections du musée du Louvre.



Johannes Vermeer, *L'Astronome*, dit aussi *L'Astrologue*, Pays-Bas, 1668
(œuvre signée et datée sur le cabinet : « J.V.Meer / MDCLXVIII »), huile sur toile.
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

L'Astronome dans l'exposition *Lire le ciel*

L'Astronome est une huile sur toile de 51x45 cm, datée de 1668. Elle a probablement été peinte en pendant du *Géographe* (vers 1669, Städel Museum) et constitue un véritable « hymne à la révolution scientifique du XVII^e siècle » (Blaise Ducos, conservateur en chef au musée du Louvre).

L'œuvre présente un astronome à l'étude, observant un globe céleste dans son cabinet. La scène prend place dans un intérieur bourgeois éclairé d'une douce lumière venant de la fenêtre. Sur la table sont posés ses outils : un manuel, un compas, un astrolabe. Vermeer inscrit le savant dans une longue histoire de l'astronomie. Ainsi, l'ouvrage est ouvert à une page évoquant les premiers observateurs du ciel durant l'Antiquité. L'astrolabe planisphérique persan évoque quant à lui l'héritage du monde arabo-musulman médiéval, cet outil d'observation du ciel étoilé étant devenu un symbole de cet âge d'or de l'astronomie.

Témoin des échanges culturels et scientifiques entre l'Europe et la Méditerranée, cette œuvre s'intègre directement dans le propos de l'exposition « Lire le ciel ». De l'Antiquité à nos jours, l'exposition s'intéresse au regard que les sociétés méditerranéennes ont porté sur le ciel étoilé, entre art, science et imagination. De la Mésopotamie à la Grèce, du monde arabo-musulman à l'Europe, cette histoire révèle de nombreux métissages et connexions culturelles, qui font l'objet de l'exposition. *L'Astronome* est présenté dans la troisième salle de l'exposition, consacrée aux transformations scientifiques survenues aux XVI^e et XVII^e siècles, lorsque les savants comme Copernic ou Galilée prouvent que la Terre tourne autour du Soleil et que de nouveaux outils leur permettent de découvrir une immensité d'étoiles jusqu'alors invisibles.

L'Astronome de Vermeer, seul dans l'intimité de son cabinet, s'échappe vers l'infini et devient l'incarnation du pouvoir de la connaissance ainsi que de cette histoire de l'astronomie construite entre les rives de l'Europe et de la Méditerranée. Dans un face à face inédit, l'œuvre est présentée en regard de *L'Astronome* de Luca Giordano, prêté par le musée des Beaux-Arts de Chambéry. Sur cette toile, contemporaine de celle de Vermeer, l'artiste napolitain représente un astronome dans le style caravagesque qui a fait sa renommée, accentuant les contrastes de lumière et le clair-obscur. Sur le tableau de Vermeer, le savant pointe ses doigts vers un globe céleste, sur celui de Giordano il le tient directement contre lui. Mises en regard, les deux œuvres constituent deux interprétations artistiques autour de l'astronomie et de la réflexion d'un savant face aux étoiles. Les deux toiles – contemporaines, l'une peinte aux Pays-Bas, l'autre en Italie –, sont deux interprétations artistiques autour de l'astronomie et de la réflexion d'un savant face aux étoiles.

Un partenariat exceptionnel avec le musée du Louvre

Le prêt de cette œuvre durant trois mois constitue un événement exceptionnel, jamais exposée en France en dehors de Paris. Il s'agit d'une opportunité unique pour le public marseillais de découvrir l'un des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art.

Ce prêt s'inscrit dans un partenariat exceptionnel permettant de présenter dans l'exposition près de trente œuvres conservées par les différents départements du musée, des reliefs antiques aux dessins de la Renaissance en passant par l'orfèvrerie du monde arabo-musulman médiéval.

L'œuvre de Vermeer

Johannes Vermeer (1632–1675) est un peintre néerlandais qui commence sa carrière à Delft en 1653. Sa création fut particulièrement appréciée par la bourgeoisie commerçante des Pays-Bas du XVII^e siècle, période d'apogée économique pour l'élite hollandaise. Redécouvert au XIX^e siècle, celui qu'on surnomme le « sphinx de Delft » est devenu l'un des mythes de l'histoire de l'art mondial, mêlant mystères et fantasmes du fait d'une carrière finalement peu connue et d'une Œuvre réduite à une trentaine de toiles à la préciosité magistrale.

L'auteur de *La Laitière* (1658, Rijksmuseum) ou de *La Jeune fille à la perle* (vers 1665, Mauritshuis) s'est illustré dans le mouvement artistique de la peinture de genre, dépeignant des thèmes de la vie quotidienne. Ces œuvres représentent des personnages dans leurs espaces domestiques, dans des moments suspendus, familiers et intimes. Ces scènes faussement anodines révèlent en réalité une symbolique extrêmement riche et ont fait la renommée artistique du « siècle d'or » néerlandais, période de grande richesse économique, artistique et intellectuelle pour le pays.

Le musée du Louvre conserve deux œuvres de Vermeer. *La Dentellière* (1670–1671) et *L'Astronome* (vers 1668). Elles sont toutes deux présentées dans les salles consacrées aux écoles de l'Europe du Nord du département des Peintures, aux côtés de toiles de Jacob van Ruisdael ou Pieter de Hooch. Ces œuvres ont également marqué la récente exposition événement « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre », tenue au musée du Louvre en 2017, et qui insistait sur les liens importants avec d'autres artistes de la période, loin du mythe du « génie solitaire ».

L'exposition « Lire le ciel » ouvrira le 9 juillet 2025 jusqu'au 5 janvier 2026. Lorsque la toile retournera au musée du Louvre début octobre, la cimaise sera remaniée pour placer en position centrale l'œuvre de Giordano.

Don Quichotte

Histoire de fou, histoire d'en rire

Du 15 octobre 2025 au 30 mars 2026
Mucem – J4 – Rdc (500 m²)



Reinhold Metz, *El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha* (p. 147), entre 1983 et 1984.

Aquarelle, laque et encre de Chine sur papier 53,5 x 39,5 cm.

Lausanne, Collection de l'art brut. © Collection de l'Art brut, Lausanne: photo: Claudina Garcia, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne

Commissariat	Aude Fanlo, responsable du département recherche et enseignement, Mucem Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain, Mucem
Conseil scientifique	Jean-Raymond Fanlo, professeur à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de littérature de la Renaissance, traducteur de <i>Don Quichotte</i> (Livre de poche, 2010, prix de traduction Laure Bataillon classique 2015) José Manuel Lucia Megías, philologue et écrivain, professeur à l'université Complutense de Madrid, spécialiste de Cervantès et de l'histoire de son illustration.
Scénographie	Atelier MF, Maciej Fiszer

Après avoir mis à l'honneur Jean Genet, Jean Giono ou Gustave Flaubert, le Mucem poursuit la série de ses expositions littéraires en célébrant un héros né en Espagne, qui s'est mondialement diffusé au point de devenir une figure mythique : Don Quichotte.

En 1605, Miguel de Cervantès invente un personnage qui se prend pour un chevalier errant dans un livre dont il est l'antihéros. Tel un vieil homme retombé en enfance, il joue à la fois « pour de vrai » et « pour de rire » les scénarios de son imagination. Avec son fidèle Sancho, il délivre des opprimés qui n'ont rien demandé et des princesses invisibles. L'un déclame de grands discours ampoulés et démodés, l'autre rétorque par des litanies de proverbes. Le duo enchaîne les combats parodiques, et l'auteur les mises en abîme malicieuses de la fiction et de lui-même.

Quatre siècles ont pourtant déposé dans les secousses facétieuses ou vertigineuses de ce rire l'inquiétude de la modernité : la quête romantique d'un idéal impossible, la solitude métaphysique, le jeu des illusions et des désillusions, ou encore l'héroïsme de l'échec. A contrario, l'exposition aura l'originalité de revenir sur les dimensions comiques, turbulentes et populaires de l'œuvre, comme de son inépuisable diffusion dans les champs artistiques les plus variés et dans la culture quotidienne. Elle invitera à redécouvrir l'histoire elle-même à travers certains de ses épisodes, dans un parcours plein de variété et de surprises. Délibérément anachronique – à l'image de son héros –, le parcours présentera un peu plus de 200 pièces de nature et d'époque variées. Partant des collections du Mucem, où Don Quichotte figure sur des

lanternes magiques, des estampes, des cartes réclames et des jeux de cartes, l'exposition présentera aussi des chefs-d'œuvre éditoriaux et artistiques, grâce notamment à un partenariat exceptionnel avec la Bibliothèque nationale d'Espagne, et au soutien de nombreux prêteurs prestigieux, en France comme à l'étranger. Les interprétations du roman par des artistes de référence comme Charles Antoine Coppel, Francisco de Goya, Honoré Daumier, Gustave Doré, Pablo Picasso, Salvador Dalí, Antonio Saura dialogueront ainsi avec la chanson de variété, le cinéma, les accessoires et costumes de théâtre et de marionnettes, la bande dessinée, l'imagerie populaire et des objets du quotidien... La matière romanesque sera mise en perspective avec les cultures de la Renaissance et du Siècle d'or, comme avec la postérité contemporaine du roman.

Le héros de Cervantès continue en effet d'inspirer les artistes aujourd'hui : des gouaches de Gérard Garouste accompagnant le *Don Quichotte* des éditions Diane de Selliers à la récente performance d'Abraham Poincheval qui traverse en armure la campagne bretonne, en passant par l'installation spectaculaire et burlesque de Pilar Albarracín ou par les photographies de Cristina García Roderó sublimant les fêtes traditionnelles espagnoles, l'exposition montrera la richesse des regards actuels portés sur Don Quichotte.

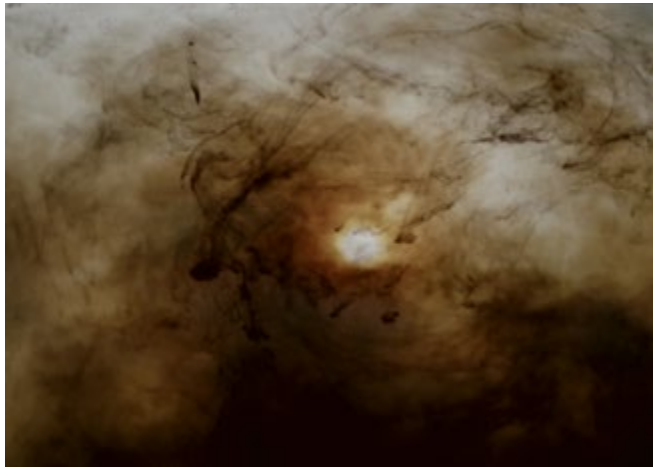
Portes ouvertes de l'exposition le 15 octobre 2025

Clément Cogitore

Ferdinandea, l'île éphémère

Du 10 décembre 2025 au 24 mai 2026

Mucem fort Saint-Jean – Bâtiment Georges Henri Rivière (320 m²)



Ferdinandea: Prémonitions, 2021 (capture de la vidéo).

Film 16 mm, muet, 4 min 24 s.

Courtesy Chantal Crousel Consulting – Paris, Galerie Elisabeth & Reinhard Hauff – Stuttgart. © Clément Cogitore

Commissariat général	Kathryn Weir, historienne de l'art et commissaire d'exposition
Commissaires associés	Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain, Mucem Enguerrand Lascols, conservateur du patrimoine, pôle Vie domestique, Mucem
Scénographie	Benjamin Saint-Maxent

D'abord montrée au MADRE (musée d'Art contemporain Donnaregina, à Naples, du 24 juin au 12 septembre 2022), l'exposition bénéficiera dans sa déclinaison marseillaise du prêt de nouvelles archives, d'une conception scénographique inédite et d'un catalogue d'exposition enrichi.

Parmi la cinquantaine d'œuvres et d'archives exposées au Mucem (film 16 mm, vidéos, photographies, arts graphiques, documents d'archives, peintures), six œuvres de Clément Cogitore seront présentées dont cinq jamais montrées en France, avec des prêts privés et publics, français et internationaux.

Entre fin juin et mi-juillet 1831, l'activité volcanique sous-marine fait naître une nouvelle île en Méditerranée, dans le canal de Sicile en face de la Tunisie. Alors que les marins et les habitants des côtes voisines craignent le réveil d'un monstre marin, le nouveau territoire éveille la curiosité des scientifiques et la convoitise des puissances européennes en pleine expansion coloniale. En quelques semaines, l'île est revendiquée pour sa position stratégique par la Grande-Bretagne, la France et le Royaume des Deux-Siciles, entre autres. Cependant, la compétition est de courte durée : six mois à peine après son apparition, l'île nouvellement formée sombre sous les vagues de la Méditerranée. Ses noms multiples restent cependant consignés dans les archives européennes : « Ferdinandea » pour le Royaume des Deux-Siciles en l'honneur du roi Ferdinand II de Bourbon, « Julia » pour les Français en référence à la monarchie de Juillet, et « Graham » pour les Anglais d'après Sir James Graham, premier seigneur de l'amirauté. Sommeillant aujourd'hui à quelques mètres de profondeur, le rocher basaltique est surveillé de près par les sismologues ; une nouvelle éruption pourrait-elle d'un moment à l'autre le faire resurgir et susciter à nouveau manœuvres géopolitiques, logiques d'exploitation et d'exclusion de puissances impérialistes ?

À travers les films, vidéos et photographies créés pour l'exposition, Clément Cogitore, artiste philosophe, spéculer sur l'émergence, la chute et la possible réémergence du volcan. Entre documentaire et fiction, son intuition métaphorique orchestre prémonitions, croyances populaires, documents d'archives, relevés scientifiques et cartographiques : entre ses mains, « Ferdinandea » devient le miroir de différents rapports au monde et de futurs possibles.

Selon le récit multiforme de Cogitore, « Ferdinandea » constitue une utopie / dystopie immergée, un lieu de tous les possibles à partir duquel l'artiste invite à repenser l'espace de la « mer du milieu ».

Biographie

Né en 1983 à Colmar, Clément Cogitore a développé une pratique à la croisée de l'art contemporain et du cinéma.

Pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2012, il a été lauréat du prix de la Fondation d'entreprise Ricard pour l'art contemporain en 2016 et du prix Marcel Duchamp en 2018, tandis que ses deux premiers longs métrages ont été sélectionnés et primés au festival de Cannes – Semaine de la critique. En 2019, la mise en scène des *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau par Clément Cogitore à l'Opéra national de Paris pour le 350^e anniversaire de ce dernier a permis à l'artiste d'être apprécié du grand public.

2. Saison 2026

Bonnes Mères

Du 18 mars au 31 août 2026
Mucem – J4 – Niveau 2 (1 000 m²)



Pierre et Gilles, *La Vierge à l'enfant (Hafsia Herzi & Loric)*, 2009.
Belgique, Galerie Templon

Commissariat	Caroline Chenu, chargée de recherches au Mucem Anne-Cécile Mailfert, présidente de la Fondation des Femmes
Scénographie	Agence SCENO, Birgitte Fryland
Graphisme	Opixido

Depuis quatre millénaires, la maternité est au cœur de récits, de rites et d'images qui façonnent les sociétés. À partir de sources issues des cultures méditerranéennes, l'exposition *Bonnes Mères* explore la maternité comme expérience intime, construction sociale, enjeu politique et sujet artistique. De la déesse-mère antique à la Bonne Mère marseillaise, des mères patriotes aux artistes contemporaines, elle interroge les représentations de la maternité – souvent porteuses d'injonctions – et dévoile la pluralité des vécus maternels. Le parcours thématique en trois parties déroule d'abord les imaginaires liés aux figures traditionnelles de la mère, avant de montrer les réalités multiples et parfois invisibles des vies de mères, puis les liens et les transmissions des relations mère-enfant.

La scénographie, immersive et solaire, accompagne ce cheminement sensible. Elle met en lumière la charge physique, symbolique et politique de la maternité, tout en rendant hommage aux figures maternelles longtemps tenues dans l'ombre.

Artistes exposés	Kader Attia, Nour Awada, Omar Bâ, Letizia Battaglia, Carlo Cignani, Jérémie Cosimi, Jean-Honoré Fragonard, Nathanaëlle Herbelin, Fatima Mazmouz, Prune Nourry, Pierre et Gilles, Niki de Saint Phalle, Karine Rougier, Zineb Sedira, Freddy Tsimba, Joana Vasconcelos, Mâkhi Xenakis.
Typologies des œuvres	Antiques et œuvres contemporaines, petites terres cuites, grandes peintures, photographies, extraits de films dont un produit par le Mucem, installations monumentales... 400 œuvres dont une centaine provient des collections ethnographiques du Mucem.
Institutions prêteuses :	musée d'Orsay, musée Bénaki d'Athènes, musée des Arts décoratifs de Paris, musée des Beaux-Arts de Nancy.

Mossi

La Mode ensemble

Du 20 Mai au 16 novembre 2026
Mucem – J4 – Rdc (500 m²)



MOSSI SS25, Look 32.
Photo : © Collective Parade

Commissariat Mossi Traoré, créateur de mode et fondateur des Ateliers Alix
Marie-Charlotte Calafat, directrice scientifique et des collections
Julia Ferloni-Grandval, conservatrice du patrimoine, experte internationale, Expertise France

Scénographie agence ROLL

Après le succès de l'exposition «Fashion Folklore», le Mucem consacre en 2026 une exposition à Mossi Traoré, créateur atypique de la scène française, pour qui la couture est à la fois terrain d'expérimentation, outil de transmission et langage collectif. Pensée en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition propose une immersion dans un univers où la mode dialogue avec les cultures populaires, les arts urbains et les savoir-faire traditionnels. Silhouettes sculpturales, vidéos, textiles en interaction avec les archives du musée et gestes artisanaux jalonnent un parcours sensoriel et participatif. Le visiteur est invité à toucher les matières, écouter, créer, ressentir. Formé autant dans la rue qu'auprès des maîtres de la couture, Mossi Traoré développe une esthétique épurée et engagée. Sa marque éponyme et son école, les Ateliers Alix – hommage à Madame Grès – défendent une haute couture accessible et exigeante, ouverte à tous. Avec cette exposition, le Mucem affirme son rôle de passeur entre patrimoine et création contemporaine, et met en lumière des récits souvent invisibles, porteurs de sens et de mémoire.

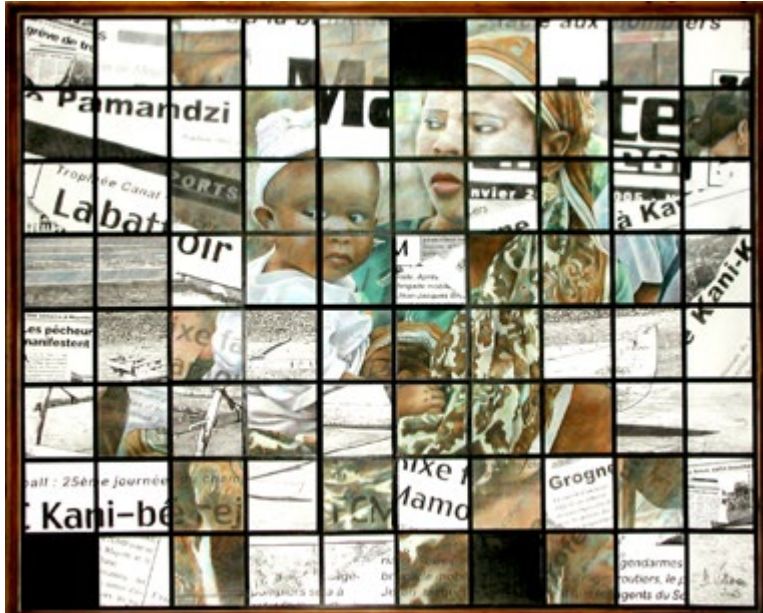
Typologies des œuvres L'exposition réunit près de 150 œuvres, dont la moitié sont des créations de Mossi Traoré, et certaines spécialement conçues pour l'occasion. Ses pièces côtoient des œuvres d'artistes qui l'inspirent, tels que Madame Grès, Lee Bul ou Hassan Massoudy, ainsi que des objets issus des collections du Mucem : textiles, costumes, outils et accessoires témoignant des savoir-faire liés à la mode ou relevant des cultures populaires.

Mayotte

À la rencontre des mondes

Du 8 juillet 2026 au 31 janvier 2027

Mucem fort Saint-Jean – Bâtiment Georges Henri Rivière (320 m²)



Valhère, *La Mahoraise*, 2004.
Coll. MuMA, 2020.3.1

Commissariat

Abdoul-Karime Ben Saïd, directeur du MuMA (musée de Mayotte)
Michel Colardelle, conservateur général du patrimoine, président du conseil scientifique du MuMA
Colette Foissey, conservatrice en chef du patrimoine émérite, chargée de mission au MuMA

Le Mucem dévoile une exposition inédite consacrée à Mayotte, cette île française dont la culture est méconnue en Métropole, située à plus de 7 000 kilomètres, au cœur de la zone indo-pacifique. Terre de contrastes et de métissages, Mayotte se révèle comme un véritable carrefour culturel, un lieu de rencontres multiples – parfois conflictuelles, souvent fécondes.

Volcanique par nature, l'île est un creuset d'influences africaines, malgaches, arabo-musulmanes et austronésiennes. Ces échanges ont façonné ses langues, ses cuisines, ses savoirs, ses croyances, ses artisanats. Les boutres, ces embarcations traditionnelles, ont sillonné les mers, transportant épices, or, esclaves, mais aussi idées, traditions et récits.

Aujourd'hui, ces sociabilités anciennes, pilier de la communauté mahoraise, sont fragilisées : mondialisation, catastrophes naturelles, dématérialisation des relations humaines... Les « anciens » disparaissent, emportant avec eux des savoirs précieux.

C'est pour préserver cette mémoire que le musée de Mayotte a vu le jour en 2015. Sa mission : collecter, conserver et transmettre les récits oraux, les objets, les pratiques du passé et du présent. L'exposition au Mucem est l'un des fruits de ce travail ambitieux.

Typologies
des œuvres

Plus de 100 objets – témoins de la nature, de l'archéologie, de l'histoire, de l'ethnologie, des pratiques artistiques – donnent à l'exposition une ampleur exceptionnelle. Parmi eux, des roches volcaniques du volcan Fani Maoré – plus jeune volcan du monde –, témoins récents de l'évolution géologique de l'île, des céramiques archéologiques, des fragments du cristal de roche qui était taillé dans l'archipel avant d'être transformé en précieux objets d'art fatimides, un squelette du « monstre marin » (cachalot), une pirogue à balancier monoxyle, une grande voile de boutre, le décret original d'abolition de l'esclavage, un fitako (chaise à porteurs), un kwassa-kwassa, des témoignages artistiques tels que le tableau de Didier Valhère *La Mahoraise*, mais aussi des œuvres immatérielles comme la littérature orale ou les poèmes de Nassuf Djailani.

Manger les images

Du 28 octobre 2026 au 18 avril 2027
Mucem – J4 – Niveau 2 (1 000 m²)



Illustration du conte des frères Grimm *Hansel et Gretel*.
XIX^e–XX^e siècles, Mucem

Commissariat Jérémie Koering, professeur à l'université de Fribourg (commissaire général)
Raphaël Bories, conservateur responsable du pôle Croyances et religions au Mucem (commissaire associé)

Manger une image, quelle drôle d'idée ! Et pourtant on ne cesse de s'en repaître, depuis la plus lointaine Antiquité jusqu'à nos jours, notamment en Europe et en Méditerranée. Alors comment expliquer pareille attitude à leur égard ? Pourquoi incorporer une image, la prendre en soi, au risque de la détruire, plutôt que l'observer sagement à distance ? Quelles fonctions peuvent être attribuées à ces gestes, à cette expérience si particulière des images ? Que révèle de nous-même et de nos sociétés semblable comportement ? Manger un objet figuré permet de loger en nous ce qui saura nous soigner, nous protéger, nous transformer, mais aussi nous offrir les moyens d'apprendre, de résister, de jouer, de rêver, et de participer à la vie de communautés dédiées. Cette exposition confrontera la pratique à la diversité des imaginaires (religieux, philosophique, littéraire, artistique, politique) qui la portent, dans un parcours allant de l'incorporation métaphorique à l'ingestion réelle des images.

Artistes pressentis Nicolas Boulard, Bernardino Campi, Alonso Cano, David Cronenberg, Honoré Daumier, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Michel Journiac, Dennis Oppenheim, Meret Oppenheim, Brett Ratner...

Typologies des œuvres Peintures, sculptures en bois ou en pierre, gravures, photographies, films, hosties, gaufres, gâteaux figurés, mets sculptés, moules...

Œuvres du Mucem Le Mucem conserve dans ses chambres froides une très importante collection de gâteaux figurés, qui pourront être présentés en nombre dans cette exposition, de même que les moules, images populaires, photographies et films ethnographiques issus de ses collections.

Calendrier des expositions

2025

Lire le ciel — Sous les étoiles en Méditerranée

Du 9 juillet 2025 au 5 janvier 2026 – Mucem J4 – Niveau 2

Commissariat

Juliette Bessette, historienne de l'art, université de Lausanne

Enguerrand Lascols, conservateur du patrimoine, pôle Vie domestique, Mucem

Don Quichotte — Histoire de fou, histoire d'en rire

Du 15 octobre 2025 au 30 mars 2026 – Mucem J4 – Rdc

Commissariat

Aude Fanlo, responsable du département recherche et enseignement, Mucem

Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain, Mucem

Clément Cogitore — Ferdinande, l'île éphémère

Du 10 décembre 2025 au 24 mai 2026 – Mucem fort Saint-Jean – Bâtiment Georges Henri Rivière

Commissariat

Kathryn Weir, historienne de l'art et commissaire d'exposition

Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain, Mucem

Enguerrand Lascols, conservateur du patrimoine, pôle Vie domestique, Mucem

2026

Bonnes mères

Du 18 mars au 31 août 2026 – Mucem J4 – Niveau 2

Commissariat

Caroline Chenu, chargée de recherches, Mucem

Anne-Cécile Mailfert, présidente de la Fondation des Femmes

Mossi — La Mode ensemble

Du 20 mai au 16 novembre 2026 – Mucem J4 – Rdc

Commissariat

Mossi Traoré, créateur de mode et fondateur des Ateliers Alix

Marie-Charlotte Calafat, directrice Scientifique et des collections

Julia Ferloni-Grandval, conservatrice du patrimoine, experte internationale, Expertise France

Mayotte — À la rencontre des mondes

Du 8 juillet 2026 au 31 janvier 2027 – Mucem fort Saint-Jean – Bâtiment Georges Henri Rivière

Commissariat

Abdoul-Karime Ben Saïd, directeur du MuMA (musée de Mayotte)

Michel Colardelle, conservateur général du patrimoine, président du conseil scientifique du MuMA

Colette Foissey, conservatrice en cheffe du patrimoine émérite, chargée de mission au MuMA

Manger les images

Du 28 octobre 2026 au 18 avril 2027 – Mucem J4 – Niveau 2

Commissariat

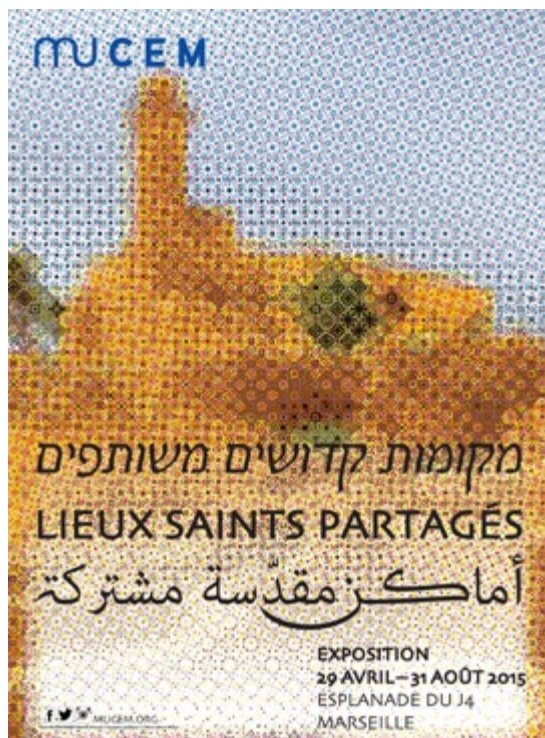
Jérémie Koering, professeur à l'université de Fribourg (commissaire général)

Raphaël Bories, conservateur responsable du pôle Croyances et religions au Mucem (commissaire associé)

Le Mucem à l'international

Les relations internationales du Mucem sont basées sur l'idée d'irrigation plutôt que de rayonnement. Cette approche, horizontale, permet d'appréhender l'ensemble de nos interlocuteurs, quelles que soient leur nature, leurs origines géographiques, leur histoire, dans un partenariat équilibré. L'enjeu de nos relations internationales est de travailler en réseau, de faire circuler nos expositions, nos programmations. Il s'agit d'être un des lieux en Europe et en Méditerranée de production et de diffusion, de partage, d'accueil, d'échange de points de vue et de récits sur notre aire géographique.

1. Exposition itinérante en reprise



Affiche exposition « Lieux saints partagés », Mucem
© Mucem IDEMEC/Manoël Pénicaud ; conception graphique © C-album, Marco Maione

Exposition « Lieux saints partagés » : d'octobre 2025 à janvier 2026 à la Villa Médicis, Rome

Cette exposition s'intéresse à un phénomène peu connu du grand public mais très présent en Méditerranée : les lieux saints partagés par des fidèles de religions différentes.

Présentée d'abord au Mucem en 2015, l'exposition « Lieux saints partagés » a connu de nombreuses étapes d'itinérances, fruit de partenariat au long cours : au Musée national du Bardo à Tunis (2016–2017), au musée Dar el Bacha, Marrakech, dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation nationale des musées du Royaume du Maroc (2017–2018), au musée de l'Histoire de l'immigration de la Porte-Dorée, à Paris (2017–2018). L'exposition a été présentée dans une version adaptée au musée Notre-Dame de la Garde à Marseille (2023–2024). Elle sera présentée à Rome dans une nouvelle version inédite.

2. Le voyage des collections

Exposition « Lietuva, Lituanie » : 2025 au Musée national de Lituanie, Vilnius

Cette proposition sur le thème de la production artistique en Lituanie de la fin du XIX^e siècle à nos jours questionne les modalités de représentation de la Lituanie au début du XX^e siècle, notamment au moment de l'Exposition universelle de Paris 1900, un moment singulier de l'histoire de la toute nouvelle République de Lituanie. Construite à partir des collections du Mucem.

3. Mucem Tandem

Rome 2026

Mucem Tandem est une invitation, celle d'une ville, sur le temps long de la programmation. En 2026, Rome sera l'invitée du Mucem à travers une programmation d'artistes, de récits et d'institutions tout au long de l'année.

La politique des publics : prendre soin des autres

Dans nos sociétés contemporaines, la santé mentale se trouve régulièrement et profondément affectée ; épidémie de Covid en 2020–21, développement de conflits majeurs dans le monde, accélération du changement climatique... Si les jeunes générations subissent de plein fouet ces traumatismes multiples et en paient le prix – phobies scolaires et sociales, dépressions, suicides –, toutes les catégories de la société sont concernées.

Aussi le Mucem, musée de société, est-il particulièrement légitime à se pencher sur ce sujet de préoccupation majeur pour les pouvoirs publics. Les progrès médicaux récents, notamment dans le champ des neurosciences, permettent de mieux accompagner les patients ; le partenariat engagé en décembre 2023 entre le Mucem et l'AP-HM constitue une base de réflexion, voire de recherche commune. En effet, le musée peut contribuer au mieux-être, devenir un endroit d'attention et de soins via la muséothérapie, dont le bien-fondé et l'utilité se confirment au gré de diverses expérimentations et projets.

1. Une aire de jeux inclusive



© Ludoparc

Le Mucem envisage de créer dans ses espaces extérieurs une « sculpture jouable inclusive », devenant la première musée au monde à créer une structure de jeux pour les enfants en situation de handicap. Cet espace devrait permettre à tous les enfants, qu'ils soient en situation de handicap ou non, de jouer ensemble. La structure se trouvera dans l'enceinte du musée à l'intérieur du fort Saint-Jean, au pied de la tour du Fanal sur la place d'Armes. Une surface de 270 m² au sol lui est consacrée. Étant donné le caractère exceptionnel du site, le Mucem souhaite installer un dispositif capable de s'intégrer dans l'esthétique, l'histoire du fort Saint-Jean et le panorama remarquable qu'offre le site.

2. Bien dans ma tête

Le Mucem a mis, depuis juin 2023, au cœur de sa stratégie, son engagement à faire du musée un lieu pionnier pour l'amélioration de la santé mentale des adolescents, un lieu qui revendique d'être un soutien au soin.

À l'issue de la signature de la convention avec l'AP-HM qui a eu lieu le 7 décembre 2023, plusieurs projets à destination des soignants et patients voient le jour, tels que : un projet participatif d'ateliers d'écriture et de photographies en lien avec l'exposition permanente «Populaire?», le développement d'une iconothèque, un projet entre art et mobilité pour les personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire entraînant du diabète ou de l'obésité et le développement d'une visite virtuelle diffusée dans les hôpitaux partenaires.



© Lisa Mandel

Les 27 et 28 septembre 2024, le Mucem a organisé en partenariat avec l'AP-HM l'événement «Bien dans ma tête», dédié à la santé mentale des jeunes.

Le succès et l'importance de ce rendez-vous ont conduit le musée à programmer une deuxième édition les 17 et 18 octobre 2025, principalement consacrée aux relations entre santé mentale et création artistique, en lien avec l'exposition «Don Quichotte». Un focus particulier sera fait sur l'importance de l'inclusion dans nos sociétés, dans le sillage des personnalités artistiques et médiatiques qui ont récemment révélé les troubles et maladies dont elles souffrent. Enfin, la santé mentale des jeunes restera centrale dans les débats, principale source de préoccupation pour l'avenir.

La journée du vendredi 17 octobre s'adressera aux professionnels des secteurs de la santé, du social, de la culture, des établissements d'enseignement supérieur, de l'Éducation nationale, de l'éducation populaire, de l'aide sociale à l'enfance... La journée du samedi 18 octobre rassemblera tous les publics, concernés ou non par les problématiques de santé mentale.

Tables rondes, forum associatif, ateliers, performances, stand-up ponctueront la manifestation.

Tout au long de l'année, des visites et ateliers «bien-être», des activités en milieu hospitalier, des dispositifs intégrés aux expositions permettent de continuer à interroger et accompagner les visiteurs atteints de troubles, handicaps et pathologies mentales, afin de proposer un musée plus inclusif, un musée qui fait du bien.

«Le fabuleux terrier» : la santé mentale et culturelle dès le plus jeune âge

Le Mucem développe depuis l'ouverture de l'exposition permanente «Populaire?» une approche innovante pour les plus jeunes publics, s'appuyant sur les recherches en psychologie autour des émotions du psychologue américain Robert Plutchik et la roue des émotions qu'il a modélisée; la mise en place d'un espace enfants appelé «Le fabuleux terrier» s'est notamment appuyée sur la reconnaissance fine des émotions comme un support ludo-éducatif original pour découvrir les collections.

Cette proposition pérenne s'accompagne d'une programmation destinée à la fois aux enfants et aux parents autour du bien-être (vacances d'hiver 2025 de la zone B) et de l'éducation (Semaine nationale de la petite enfance du 15 au 23 mars 2025), avec une conférence exceptionnelle de la psychologue et psychanalyste Sophie Marinopoulos (spécialiste des relations parents-enfants) sur la santé culturelle des tout-petits, et la présence au Mucem lors d'un week-end de la structure «Pâtes au beurre», où parents et enfants peuvent échanger avec des psychologues.

La visite-yoga «Chien tête en bas» sera proposée de manière récurrente (week-ends et vacances) aux familles à partir du printemps 2025 pour approfondir cette approche atypique, intime et méditative, du musée.

3. Une microstructure éducative au Mucem, un musée qui fait école



© Maxime Verret / Mucem

Pour la première fois, un musée national accueille dans ses murs, tout au long de l'année scolaire, une salle de classe qui accueille une douzaine d'élèves et accompagne ces adolescents déscolarisés, en situation de refus scolaire anxieux, à retrouver goût aux apprentissages.

Le musée, dans le cadre d'un partenariat exceptionnel avec le rectorat d'Aix-Marseille et de la clinique des Trois Cyprès – Ramsay Santé (Marseille), permet à des élèves souffrant de refus scolaire anxieux de reprendre leur scolarité.

Le refus scolaire anxieux frappe de plus en plus de jeunes ; fragilisés par la crise du Covid, frappés d'anxiété ou de dépression, victimes de harcèlement, ils ne parviennent plus à prendre le chemin de l'école. Souvent pris en charge médicalement, ils peuvent recourir à des cours à distance, parfois à des enseignements dispensés au sein des hôpitaux. Des microstructures se développent également au sein des établissements scolaires, mais en franchir le seuil demeure insurmontable pour certains élèves.

Le Mucem les accueille en créant une parenthèse, un « pas de côté » susceptible de les rassurer, de leur redonner confiance en leur avenir et de favoriser un progressif retour à une scolarité sereine.

Leur parcours scolaire est imbriqué dans la vie du musée, avec ceux qui le compose. Durant l'année, ils parcourent les expositions et rencontrent artistes, chercheurs et commissaires pour nourrir leurs exposés et construire des projets dans toutes les disciplines : arts plastiques, sciences humaines, sciences de la vie et de la Terre... L'ensemble des équipes du musée se mobilise pour accompagner le retour à l'apprentissage des élèves présents.

L'enseignante coordonnatrice mise à disposition par le rectorat d'Aix-Marseille a un rôle central dans le dispositif ; appuyée par un assistant d'éducation, elle gère au quotidien la microstructure, construit et conduit les projets en lien avec les équipes du musée, accompagne individuellement les élèves dans leurs parcours au musée.

Un infirmier ou une infirmière assure l'accompagnement du groupe dans la reprise d'un rythme scolaire, en lien étroit avec leur parcours de soins. La clinique partenaire assure aussi l'acheminement des élèves dans leurs déplacements jusqu'à l'entrée du musée et de leur domicile.

Le bilan de cette première année scolaire est extrêmement positif ; la quasi-totalité des jeunes accueillis a fait preuve d'une assiduité remarquable et s'est impliquée dans des projets comme « Pop Stars », s'affichant sur les murs du musée aux côtés de photographies d'objets des collections (en lien avec l'exposition « Populaire ? »). Les projets d'orientation se sont affinés, des retours au collège ordinaire (dans le cadre de microstructures également) se profilent.

La microstructure du Mucem fera sa deuxième rentrée début octobre 2025, en accueillant plus de jeunes qui seront à nouveau invités à rencontrer les équipes du musée, à fréquenter les jardins et les collections, à bâtir un nouveau projet d'avenir avec la mer pour horizon.



4. Destination Mucem

Photo: © Julie Cohen. © Mucem/Architectes Rudy Ricciotti et Roland Carta

Le bus Destination Mucem parcourt les quartiers de la ville pour emmener les habitants directement au musée. C'est l'occasion idéale pour découvrir les nouvelles expositions du Mucem, se promener dans les jardins du fort Saint-Jean, pique-niquer en famille, ou simplement se détendre en admirant la vue sur la mer. Un accueil chaleureux et privilégié est réservé aux visiteurs dans le bus et au Mucem.

Imaginé à l'été 2020, le projet Destination Mucem a remporté le premier prix européen de la Fondation Art Explora – Académie des beaux-arts fin 2020 et a pu être mis en œuvre fin mai 2021. Cette année, grâce au mécénat de la Fondation Engie et de Transdev, qui s'ajoutent à celui de La Varappe, Destination Mucem augmente ses fréquences, en passant de 5 tournées par mois à 4 tournées par semaine, avec plusieurs nouveautés : bus propre et accessible, trajets en semaine pour les groupes scolaires et les centres de loisirs, ateliers participatifs dans les quartiers et programmation événementielle.

Destination Mucem est une offre complètement gratuite : depuis le trajet en bus jusqu'à l'entrée au musée et l'accès aux expositions, ainsi que la participation aux ateliers et les places de spectacles ou de cinéma.

Programmation artistique et culturelle

1. Une programmation autour de l'exposition « Lire le ciel »

En juillet et août 2025, le Mucem proposera un programme pluridisciplinaire, alliant arts et science, pour ouvrir et prolonger l'exposition « Lire le ciel ».

Concerts, performances et spectacles, cinéma, animations déclineront de manière festive et éclectique notre rapport au ciel nocturne et aux constellations. Des expériences artistiques inédites au musée.

Portes ouvertes « Lire le ciel »

Mercredi 9 juillet 2025, terrasse J4 16h–22h

Découvrez gratuitement et en avant-première l'exposition « Lire le ciel » lors de ces portes ouvertes exceptionnelles (et déguisées!).

N'hésitez pas à revêtir vos plus beaux déguisements sur le thème des étoiles et de la nuit pour devenir la star du Karaoké Orchestre, avant d'aller danser sous les étoiles lors du DJ set de Pola Facettes. Pas de déguisement sous la main ? Des stands de maquillage et de costumes vous feront briller dans la nuit!

Les cinés-étoilés

Tous les mercredis soir, du 16 juillet au 27 août 2025

Fort Saint-Jean, gratuit (hormis pour le ciné-concert du 6 août)

Chaque mercredi soir, avec la mer en toile de fond, un cycle de projections à la belle étoile pour partager la fascination qu'éprouvaient pour le ciel les cinéastes d'hier à aujourd'hui, de Georges Méliès à Stanley Kubrick. Avant la projection, pique-nique ou apéro dans une ambiance musicale inspirée par le film, et possibilités d'observation du soleil pour les séances en juillet!

En résonance avec l'exposition « Lire le ciel—Sous les étoiles en Méditerranée » et dans le cadre de la 30^e édition de Ciné Plein-Air Marseille, un événement proposé par Les Écrans du Sud. Chaque film sera précédé d'un court-métrage

En collaboration avec l'association Andromède et l'Agence du court-métrage.

- | | |
|---------------------------|--|
| 16 juillet à 21h30 | 2001, l'Odyssée de l'espace, Stanley Kubrick, 2h29, 1961
Précédé de:
<i>Voyagers</i> de Valentine Baillon, Marina Roger, Léa Finucci, Gauthier Ammeux, Alexandre Dumez, Benjamin Chaumeny, 2017, 7'33, France |
| 23 juillet à 21h30 | Le Château dans le ciel, Hayao Miyazaki, 2h04, 2003
Précédé de:
<i>Météores</i> d'Agnès Patron et Morgane Le Péchon, 2023, 4'30, France |
| 30 juillet à 21h30 | Premier Contact, Denis Villeneuve, 1h56, 2016
Précédé de:
<i>How away 3000</i> d'Héloïse Pétel et Philippe Baranzini, 2018, 11'17, France |
| 6 août à 21h30 | 16 levers de soleil, Pierre-Emmanuel Le Goff, 1h30, 2018 |
| 13 août à 21h15 | Melancholia, Lars von Trier, 2h10, 2011
Précédé de:
<i>La diplomatie de l'éclipse</i> d'Axel Mechin, Cesar Luton, Achille Pasquier, Selim Lallaoui, Clémence Bailly, 2022, 7'52, France |
| 20 août à 21h15 | Interstellar, Christopher Nolan, 2h49, 2014
Précédé de:
<i>Burn Out</i> de Cécile Carre, 4'23, 2017, France, animation science-fiction |
| 27 août à 21h15 | Turkish star Wars: L'homme qui sauva le monde, Çetin İnanç, 1h31, 1982
Précédé de:
<i>Le Voyage dans la Lune</i> de George Méliès, 1902, 12'46 |

Les mercredis 9, 16, 23 et 30 juillet 2025:

De 19h à 21h, observation du soleil, place d'Armes, fort Saint-Jean

Observations du Soleil : la surface du Soleil (photosphère), les taches liées à son activité magnétique, et les protubérances.

Semaine sous les étoiles

Du mercredi 6 au dimanche 10 août 2025

Vous n'arrivez pas à dormir à l'approche de la pleine lune ? Pas de panique, le Mucem vous propose de passer une semaine sous les étoiles, en écho à son exposition « Lire le ciel ».

Au programme, projection de cinéma galactique en plein air, carte blanche musicale à une star et sa constellation d'invités, conférence-spectacle faisant dialoguer arts, sciences et actualités, et point d'orgue de cette semaine, une grande Full Moon Party qui mettra en orbite sets électro et thèmes astraux pour une nuit de musiques et de performances.

Les petits loups-garous seront aussi du voyage, nous les attendons le dimanche avec une programmation jeune public qui leur fera toucher les étoiles.

Scénographie pendant toute la semaine avec Aérosculptures.

Mercredi 6 août

Ciné-concert avec Guillaume Peret, 21h30

Autour du film *16 levers de soleil* de Pierre-Emmanuel Le Goff, 2018, 1h30

Jeudi 7 août

Concert, 21h30, place d'Armes du fort Saint-Jean

Concert de Bonnie Banane et DJ Set avec DJ Mystique

Vendredi 8 août

Concert, 21h30

Concert de Yuksek

Première partie de Souleance, à l'occasion des 15 ans du collectif Borderline

Samedi 9 août

La nuit de la pleine lune, 21h30

Concert de Walter Astral et Étienne de Crécy

Suivi d'une Silent Party sur le toit-terrasse du Mucem, organisé par Marsatac

Toute la soirée / nuit :

- Tatouages Flashes, coupes de cheveux et horoscopes à la pleine lune
- Un bar cosmique et soupes de pleine lune
- L'exposition « Lire le ciel » en visite libre jusqu'à 23h
- Visites flashes et déambulations d'étoiles géantes par Aérosculptures au cours de la soirée

Dimanche 10 août

Sieste cosmique, dans l'auditorium

(2 fois 30 minutes) par Armada Production, à partir de 3 ans, tout public

Les vacances de Noël en famille

Du samedi 27 décembre 2025 au dimanche 4 janvier 2026

Programmation festive de spectacles, contes, visites contées, et autres événements en lien avec l'exposition.

En préambule, un concert en partenariat avec le festival « Tous en sons » sera proposé le 17 décembre.

3. Trois cycles structurants

Les trois cycles dédiés au débat d'idées, à la danse et au cinéma durant la saison automne-hiver ont trouvé leurs publics : les 20 dates du cycle Les Procès du siècle ont affiché comlet pour sa 3^e édition (saison 2023–2024).

Ils reprendront donc à partir de la mi-novembre et jusqu'au printemps 2026, et permettront d'approfondir différentes thématiques en lien avec les expositions au programme, ou plus largement les grandes problématiques de nos sociétés contemporaines.

Les Procès du siècle–5^e saison



Les Procès du siècle, 4^e saison, 18 novembre 2024
© Clémence Piot/Mucem

Du lundi 17 novembre 2025 au lundi 16 mars 2026

Les Procès du siècle se tiennent chaque lundi soir dans l'auditorium du Mucem.

Au croisement du débat, du théâtre et de l'instruction judiciaire, cet espace de délibérations citoyennes interroge les combats qui agitent nos sociétés contemporaines en réunissant témoins, spécialistes et pièces à conviction.

Face aux urgences d'un monde malade, cette cinquième saison des Procès du siècle se demande comment ne pas sombrer dans le catastrophisme, comment alerter sans tétaniser, comment dessiner ensemble un futur désirable et durable.

S'indigner, dénoncer, informer, se rassembler, légiférer, planifier, faire la fête, penser, imaginer, éduquer, aimer... par où commencer ?

De grands invités donneront l'impulsion d'une réflexion collective, alimentée par les pièces à conviction du musée et les témoignages rassemblés lors de la Commission d'enquête.

Une série de rencontres imaginée et produite par le Mucem.
Retrouvez les Procès du siècle en podcast sur mucem.org.

Pulsations !



Photo du spectacle du 16 novembre 2024
© Julie Cohen / Mucem

Du samedi 15 novembre 2025 au samedi 7 mars 2026

Cette année, *Pulsations !* continue d'explorer les liens entre répertoire traditionnel et création contemporaine en investissant les mondes de la danse : bal folk, gaga danse, swaag, hip-hop news style, lady style, roller disco, danse contemporaine, etc., retrouvez tous les samedis après-midi des ateliers de pratiques collectives et 3 grands rendez-vous festifs ! Nul besoin d'être virtuose ni même danseur amateur ; le seul objectif est de refaire corps, ensemble, pour des moments joyeux de déconnexion aux soucis quotidiens et de reconnexion à soi-même.

Ciné-dimanche



Ciné dimanche
© Julie Cohen / Mucem

Du dimanche 16 novembre 2025 au dimanche 15 mars 2026

Rome, Alger, Istanbul, Le Caire... Cette nouvelle saison du cycle « Ciné-dimanche » propose un voyage à travers la Méditerranée : chaque mois, une nouvelle ville est mise à l'honneur, le temps d'une séance gourmande et conviviale.

En fin de séance, prolongez l'expérience dans le forum pour échanger autour du film et goûter une spécialité méditerranéenne : ambiance musicale, jeux de société et ouvrages de la bibliothèque du Mucem à consulter en prime !

Chaque film est introduit par un critique ou un spécialiste du cinéma. À cette occasion, nous vous ferons découvrir un objet des collections du Mucem en lien avec la ville mise à l'honneur.

Programmation scientifique

Au cœur du fort Saint-Jean, le MucemLab propose toute l'année des rencontres au croisement des mondes de la recherche, de la culture, de la création artistique et du patrimoine. S'y retrouvent des artistes et des conservateurs, des chercheurs et des praticiens, des étudiants et des enseignants, des représentants associatifs et des acteurs divers de la société. Ces journées sont gratuites et ouvertes au public, pour prendre le temps d'échanger, de découvrir, d'expérimenter, de fabriquer ensemble des idées et des projets.

1. Au MucemLab

Des rendez-vous réguliers dans l'esprit des universités populaires

- Le cycle «Anachroniques» (proposé et animé par les historiens Jérémie Foa et Thomas Glesener), qui invite à des lectures-discussions collectives d'ouvrages littéraires, historiques, philosophiques.
- Le cycle «Architectures et paysages des formes de vie démocratiques» (proposé et animé par la philosophe Joëlle Zask, le philosophe et historien Jean-Marc Besse et la paysagiste Eugénie Denarnaud), ou comment vivre en démocratie, construire et habiter ensemble les paysages contemporains.
- Le cycle «La geste technique : recherche et artisanat au musée» (proposé et animé par les anthropologues Frédéric Joulian, Flavia Carraro et Olivier Gosselain) : quand des artisans viennent au musée montrer en direct leur savoir-faire.

Des rencontres autour des expositions, ainsi que des ateliers de muséologie et des séminaires recherche-crédation : qui permettent de regarder le monde contemporain à travers les yeux d'un musée, au croisement des collections, de l'art et des sciences sociales.

- «L'Antiquité en Méditerranée, un patrimoine controversé» (exposition «Méditerranées»)...

Des festivals annuels pluridisciplinaires

- Le Festival des sciences et des arts – Jeu de l'oie pour mieux comprendre les enjeux de nos sociétés contemporaines et investir autrement l'avenir.
- Le salon FOCUS dédié aux écritures de création en sciences sociales (cinéma, son, photo).
- Le Festival du film ethnographique Jean Rouch, avec une programmation gratuite de documentaires du monde entier.

2. Les rendez-vous de la rentrée

Retrouvez toute la programmation scientifique sur le site du Mucem et sur notre newsletter : inscription MucemLab@mucem.org

«Balkan Matters!» du 25 au 27 septembre 2025 (MucemLab)

Cinquièmes Rencontres d'études balkaniques sur les cultures matérielles dans les Balkans
Partenaire AFEbalk

Cycle mensuel «Emboîtements» les mercredi 1^{er} octobre, 5 novembre et 10 décembre 2025 (MucemLab)

3 séances pour aborder successivement la question des emballages et des logos, de la production d'images, de la conservation des matières organiques et de notre rapport au temps, à la vie et à la mort.

Conférence «FAN DES—Formes alternatives de narrations : décolonialismes, épistémologies, spéculations» le lundi 3 novembre 2025 (auditorium et forum)

Un colloque à la fois anthropologique et cinématographique sur les formes de narrations non dominantes et décoloniales : présentations scientifiques, ateliers créatifs et projections de films.

Partenaire Chaire Excellence A*Midex ANFAA

En lien avec l'exposition « Lire le ciel »

Le Festival sciences et arts – Jeu de l'oie « Science et croyances » les 18 et 19 septembre 2025 (auditorium et forum)

Deux journées au Mucem, en lien avec l'exposition « Lire le ciel—Sous les étoiles en Méditerranée », pour explorer cette année la relation entre science et croyances. Pour cette 6^e édition, le festival s'aligne avec le mouvement « Stand up for Science », lancé en mars 2025, qui vise à défendre l'intégrité scientifique et à promouvoir la confiance dans les méthodes de recherche.

Partenaires CNRS, IRD, université Gustave-Eiffel, Sciences Po Aix, AP-HM

Lundi 6 octobre 2025 à 19h, auditorium, entrée libre

Conférence de Didier Queloz à l'occasion des 30 ans de sa découverte de la première exoplanète.

Rencontre suivie d'un temps d'observation du ciel depuis la place d'Armes du fort Saint-Jean.

Prix Nobel de physique en 2019, Didier Queloz est à l'origine de la « révolution des exoplanètes » en astrophysique. Il est membre de la Royal Society, titulaire de la chaire professorale « Jacksonian professor of Natural Philosophy » de l'université de Cambridge et depuis septembre 2021 professeur de physique à l'ETH Zürich. Il est également membre du Trinity College à Cambridge.

Colloque « Sous la mer comme au ciel » les 6 et 7 novembre 2025 (auditorium)

Autour des expositions « Lire le ciel—Sous les étoiles en Méditerranée » et « Clément Cogitore—Ferdinanda, l'île éphémère » :

Sur les imaginaires partagés mais aussi les enjeux géopolitiques et stratégiques voisins que peuvent recéler le ciel étoilé et les fonds marins.

Expositions permanentes

1. Méditerranées Inventions et représentations

Depuis le 5 juin 2024

Mucem – J4 – Niveau 2 (800 m²)



Vue de l'exposition « Méditerranées »
© Julie Cohen / Mucem

Le Mucem est le seul musée de société dont le projet scientifique se consacre pleinement aux cultures de la Méditerranée. À l'occasion de ses 10 ans, il nous invite à redécouvrir la richesse de ses collections européennes et méditerranéennes à travers une nouvelle exposition permanente. De l'Antiquité gréco-latine à nos jours en passant par la période coloniale, celle-ci nous plonge dans l'histoire des « Méditerranées » plurielles et fantasmées.

Cette exposition permanente se décline ainsi en plusieurs épisodes, appelés à renouveler sa présentation jusqu'à l'horizon 2030 : « Méditerranées » se verra régulièrement enrichie de nouveaux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, de nouveaux trésors des collections et de nouvelles pièces rares, récemment acquis ou prêtés, ouvrant de nouvelles voies et de nouveaux caps pour embrasser ces Méditerranées. En effet, les imaginaires de la Méditerranée sont multiples, et tous ne peuvent être montrés dans une seule exposition. « Méditerranées » interroge la manière dont se sont formés et diffusés ces imaginaires, et notamment sur le rôle des musées, en découvrant comment l'histoire des arts et l'ethnologie ont contribué à créer des « images » de la Méditerranée, toutes relatives et toutes construites.

Dans les musées de beaux-arts, nés au XVIII^e siècle, ce sont les civilisations du passé, en particulier celles de l'Antiquité, qui sont mises en valeur les premières et qui construisent une Méditerranée rêvée nourrie de l'*Odyssee* d'Homère, de temples grecs et de récits sur Rome et Palmyre.

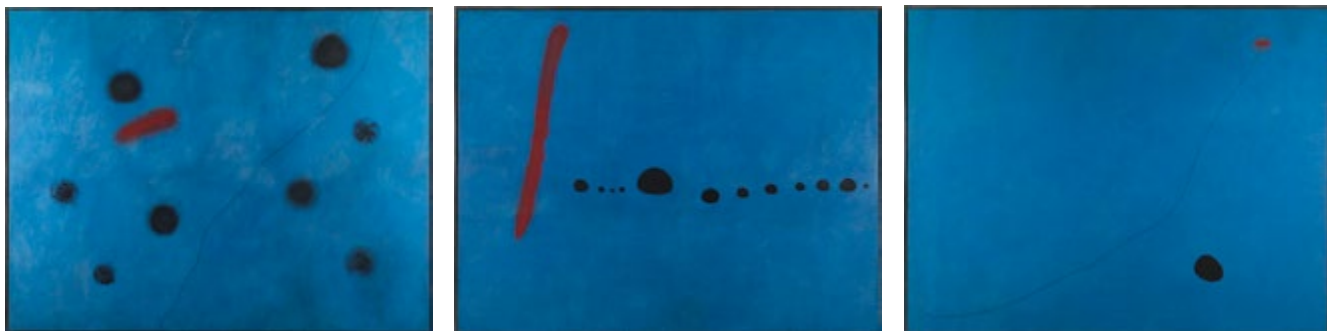
Les musées d'ethnographie, qui apparaissent durant la période coloniale, s'intéressent pour leur part aux sociétés géographiquement ou culturellement « lointaines ». La sincérité de l'intérêt scientifique et humain pour l'Autre y côtoie les intérêts et les entreprises des puissances coloniales.

La distinction entre musées de beaux-arts et musées d'ethnographie a créé des frontières entre les objets qu'ils conservent et les disciplines qui les étudient. Le Mucem souhaite aujourd'hui dépasser ces frontières et mettre en évidence les parallèles et les influences mutuelles qui existent entre ces deux types de musée. Suivant cette idée, « Méditerranées » mêle différents modèles muséographiques historiques, de l'accrochage dense des musées de beaux-arts de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle, aux différentes formes de présentation utilisées au cours de l'histoire par les musées d'ethnographie. L'exposition présente plus de 300 objets et documents dont la moitié sont issus des collections du Mucem. Tout au long du parcours, des œuvres d'art contemporain évoquent les enjeux d'aujourd'hui en Méditerranée. Elles ont été réalisées par les artistes Francis Alÿs, Ziad Antar, Hélène Bellenger, Nidhal Chamekh, Joseph Eid (AFP), Nina Fischer & Maroan el Sani, Mouna Karray, Fatima Mazmouz, Selma et Sofiane Ouissi, Maria Varela, ainsi que Théo Mercier, ce dernier ayant été invité à « infiltrer » le parcours de l'exposition.

Les dépôts proviennent d'une vingtaine d'institutions : musée du quai Branly-Jacques Chirac, musée d'Orsay, musée du Louvre, Bibliothèque nationale de France, Médiathèque du patrimoine, École des Beaux-arts de Paris, musée du château de Versailles, conseil général de Seine-Saint-Denis, musée d'Archéologie nationale, musée des Beaux-Arts de Marseille, Museon Arlaten, musée des Beaux-Arts de Bordeaux, musée des Beaux-Arts de Valenciennes, musée des Beaux-Arts d'Angers, musée des Beaux-Arts de Laval, musée Denys-Puech de Rodez, musée d'Art et d'Histoire de L'Isle-Adam, musée des moulages de l'université Lumière Lyon 2, Lugdunum Musée et théâtres romains, Ateliers d'art, moulages et chalcographie de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, musée Benaki d'Athènes, musée de la Photographie de Thessalonique, musée de l'Histoire du costume grec à Athènes, la galerie mor charpentier.

Commissariat général	Marie-Charlotte Calafat, conservatrice en cheffe du patrimoine, directrice scientifique et des collections du Mucem
Commissariat	Justine Bohbote, Raphaël Bories, Camille Faucourt, Enguerrand Lascols, Hélia Paukner, conservatrices et conservateurs du patrimoine au Mucem
Avec	Carte blanche à Théo Mercier
Scénographie	Pascal Rodriguez
Graphisme de l'exposition	Nicolas Journé, CL Design

Mercredi 4 juin 2025 : L'accrochage exceptionnel des *Bleus* de Miró dans l'exposition permanente « Méditerranées. Inventions et représentations » est rendue possible grâce à la générosité du Centre Pompidou.



Joan Miró, *Bleu I, Bleu II, Bleu III*, 1961
© Successio Miró Adagp, 2025 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn

Un chef-d'œuvre pour la Méditerranée

Le triptyque *Bleu I, Bleu II, Bleu III* est un ensemble de trois toiles de Joan Miró, peintes en 1961 à Palma de Majorque, dans son grand atelier construit par l'architecte Josep Lluís Sert en 1956. Ce vaste espace permet à l'artiste de laisser libre cours à une production immersive et monumentale, témoin de son admiration pour l'expressionnisme abstrait découvert en 1947 aux États-Unis.

Ces trois huiles sur toile constituent l'un des sommets de l'œuvre de Miró et illustrent l'influence profonde de la Méditerranée sur son univers artistique : s'affranchissant des sujets picturaux habituellement associés à la mer, le peintre en offre une plongée absolue, poétique et métaphysique.

Prêtées exceptionnellement par le Centre Pompidou, elles s'invitent au Mucem dans l'exposition permanente « Méditerranées. Inventions et représentations », où une longue cimaise les donne à voir dans leur immensité et permet à la fois l'immersion et la contemplation.

Le bleu outremer vibrant qui donne son nom à chacune des toiles est bien plus qu'une couleur : il devient espace, matière, rêve. Cette teinte, chère à l'artiste catalan, évoque une Méditerranée infinie, onirique, mouvante – une mer d'imagination et de mémoire. Elle dialogue ici avec le noir et le rouge, dans une composition dont l'apparente simplicité sert la richesse expressive.

Ce triptyque résonne parfaitement avec les thématiques de l'exposition « Méditerranées », offrant une conclusion poétique au parcours. Il rappelle que la mer n'a cessé d'inspirer les artistes, d'hier à aujourd'hui, et qu'elle continue d'être une source inépuisable de création. Par ce prêt magistral, le Mucem invite le public à (re)découvrir Miró sous un jour méditerranéen, libre et visionnaire.

Un prêt exceptionnel

Un tel prêt est un événement rare et précieux. Ce triptyque est un des chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou, qui n'a quitté le musée qu'à quelques reprises pour des prêts en France ou à l'étranger : l'exposition inaugurale « Chefs-d'œuvre ? » du Centre Pompidou-Metz (9 mai 2010–30 août 2011) ou plus récemment l'exposition « Miró. Un brasier de signes » au musée de Grenoble (20 avril 2024–21 juillet 2024), suivie d'un prêt longue durée jusqu'à mai 2025.

Une des trois toiles de ce triptyque, *Bleu II*, avait été exposée au Mucem dans « Le Noir et le Bleu, un rêve méditerranéen » Marseille (29 mai 2013–6 janvier 2014).

Ce prêt est une opportunité exceptionnelle pour les visiteurs, qui peuvent pour la première fois admirer à Marseille l'ensemble du triptyque réuni, occasion unique de s'immerger dans l'un des chefs-d'œuvre les plus emblématiques de l'art moderne, à voir jusqu'au 10 novembre 2025.

2. Populaire ? Les trésors des collections du Mucem

Depuis le 13 décembre 2023
Mucem – J4 – Rdc (1 200 m²)



Vue de l'exposition «Populaire ?»
© Julie Cohen / Mucem

Pour l'année des 10 ans du Mucem, l'occasion était belle de revenir sur ce qui constitue son cœur et son histoire : sa collection. Cette exposition permanente présente sa collection dans toute sa diversité. Elle réunit les fonds historiques du musée national des Arts et Traditions populaires, les collections européennes du musée de l'Homme et celles acquises depuis le début des années 2000 dans une volonté d'ouverture vers la Méditerranée et le monde contemporain.

Au rez-de-chaussée du bâtiment J4, l'exposition permanente du Mucem est imaginée comme un espace de découverte visant à mettre en évidence le caractère profondément humain des objets et témoignages qui composent cette collection. Elle présente ce qui fait la « matière » du musée, elle témoigne du caractère à la fois sémiotique (ce que les objets disent de la société dans laquelle ils ont été produits) et esthétique de cette collection, et permet de donner à lire toutes les histoires qui ont mené aux acquisitions, les parcours de vie des objets, ce qui a motivé leur entrée dans les réserves du musée, hier comme aujourd'hui.

Le parcours général propose un cheminement au gré de grandes catégories empruntées au vocabulaire de l'histoire des arts et des techniques (« peinture », « sculpture », « arts du métal », « céramique »). Un parcours qui fait émerger les particularités de la collection du Mucem en rompant avec la hiérarchisation habituelle entre beaux-arts et arts populaires.

On passe ainsi d'objets attendus dans un musée (par exemple des tableaux, des ex-voto, des icônes) à des éléments plus surprenants (comme des portes de ruche décorées), et d'objets familiers du grand public à des éléments plus inattendus voire mystérieux de prime abord.

À côté des 1 200 objets et documents issus des fonds historiques du Mucem ou plus récemment acquis par le musée, un dispositif de médiation numérique immersive permet d'évoquer, à travers une sélection d'objets, l'idée de « culture populaire » qui irrigue ses collections.

Commissariat collectif	Émilie Girard, avec la participation de l'équipe de la conservation du Mucem
Scénographie	Sylvie Jodar
Graphisme	Caroline Pauchant
Conception lumière	Thierry d'Oliveira Reis

Expositions temporaires en cours

1. Hervé Di Rosa — Un air de famille

Du 12 mars au 1^{er} septembre 2025
Mucem – Rdc (500 m²)



Les Visiteurs, Hervé Di Rosa, 2024
© Pierre Schwartz / Mucem

En totale liberté, Hervé Di Rosa a choisi dans les collections du Mucem des œuvres qui touchent sa sensibilité, pour créer autour de chacune d'elles une pièce complémentaire. Comme une bague est dessinée pour un diamant, comme un reliquaire est construit pour mettre en lumière ce qui est sacré. L'artiste a pensé qu'il y avait, entre ses œuvres et les objets d'art populaire du Mucem, comme un air de famille.

Direction artistique Jean Seisser, critique d'art
Commissariat Vincent Giovannoni, conservateur en chef, responsable du pôle Arts du spectacle, Mucem
Scénographie et graphisme Gabrielle Laurin Mercury et Studio Mash
Mécénat Caisse d'Épargne CEPAC

2. Laure Prouvost — Au fort, les âmes sont

Du 2 avril au 28 septembre 2025
Mucem fort Saint-Jean (salle de la maquette, chapelle, casemate, haut de la tour du Roi René)



Icare, Us, Elle, Laure Prouvost, 2024
© Julie Cohen / Mucem

Dans sa volonté de réinvestir culturellement le fort Saint-Jean, le Mucem a donné carte blanche à Laure Prouvost. L'artiste vidéaste s'est inspirée de plusieurs objets découverts dans les réserves du musée, afin de leur insuffler une vie nouvelle et de les emporter dans un récit fait de magie et de métamorphoses. Ses installations monumentales et spectaculaires, créées spécifiquement pour l'exposition dans des lieux d'habitude inaccessibles du fort Saint-Jean, ne se contentent pas de révéler des objets du quotidien parfois évocateurs de la Méditerranée, de sa faune et de sa flore : elles réenchangent ce monument historique.

Commissariat Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain, Mucem
Avec la collaboration et des prêts du Studio Laure Prouvost, Bruxelles

3. Amazighes—Cycles, parures, motifs

Du 30 avril au 2 novembre 2025

Mucem fort Saint-Jean, bâtiment Georges Henri Rivière (320 m²)



Vue de l'exposition « Amazighes »
© Julie Cohen/Mucem

Dans le monde amazigh, toute action de parure est associée à une signification de protection et d'éternel retour. La parure, le tissage ou la céramique, loin d'être accessoires, sont essentiels et constituent une sorte de filtre physique ou magique, un dispositif total de protection. Cette exposition présente 150 objets et œuvres du XIX^e siècle à nos jours, appartenant principalement aux collections du Mucem et à celles du musée Pierre Bergé des Arts berbères de la Fondation Jardin Majorelle à Marrakech.

Commissariat Salima Naji, architecte DPLG et docteure en anthropologie
Alexis Somin, directeur des musées Yves Saint Laurent Marrakech et Pierre Bergé des Arts berbères
Scénographie Claudine Bertomeu
Exposition conçue en partenariat avec la Fondation Jardin Majorelle, musée Pierre Bergé des Arts berbères à Marrakech.

4. La Vie secrète des collections à la Belle de Mai

(Depuis le 16 septembre 2023)

Centre de Conservation et de Ressources du Mucem



Les Grandes Réserves, CCR
© Yves Inchiernan/Mucem

Commissariat Les équipes scientifiques et des collections du Mucem coordonnées par Marie-Charlotte Calafat, conservatrice en chef du patrimoine, directrice scientifique et des collections du Mucem assistée par Julie Durin, Pernelle Léger et Charles Riondet

Informations pratiques

Réservations et renseignements

Réservation 7j/7 de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13
ou par mail à reservation@mucem.org / mucem.org
Sourds et malentendants / 06 07 26 29 62 / handicap@mucem.org

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} mai

10h – 18h				10h – 19h		10h – 20h		10h – 19h		10h – 18h	
Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.

Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture du site.
Sortie des salles d'expositions 15 minutes avant la fermeture du site.

Un musée généreux

L'accès aux espaces extérieurs et jardins du Mucem est libre et gratuit pendant les horaires d'ouverture du site.

L'accès aux expositions est gratuit pour toutes et tous le premier dimanche de chaque mois.

Gratuités et réductions des accès aux expositions entre autres pour :

- les moins de 18 ans
- les jeunes âgés de 18 à 25 ans inclus
- les enseignants
- les bénéficiaires de minima sociaux
- les titulaires du minimum vieillesse
- les demandeurs d'emploi
- les étudiants
- les artistes des arts visuels
- les personnels de l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille

Retrouvez la liste complète et les conditions des gratuités et réductions sur www.mucem.org/votre-visite/horaires-et-tarifs

Tarifs

Billet Mucem

Expositions permanentes et temporaires :
11 €/7,50 € (valable pour la journée)

Billet Mucem Famille

Expositions permanentes et temporaires :
18 € (2 adultes et 5 enfants max./valable pour la journée)

Visites flash

Visites guidées et gratuites (15 à 30 min), tous les week-ends de 14h à 17h et tous les jours des vacances scolaires (sauf mardi)
Visite LSF ou audiodécrite 5 €

Évitez les files d'attente

Achat en ligne sur mucem.org, fnac.com, ticketmaster.fr

Visiteurs en groupes

Les visites en groupes (à partir de 8 personnes), dans les espaces d'expositions et les espaces extérieurs du site, se font uniquement sur réservation, au plus tard quinze jours à l'avance pour les visites guidées et une semaine pour les visites autonomes.

Réservation obligatoire.

Se rendre au Mucem

Entrée par l'esplanade du J4
Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent
Entrée basse fort Saint-Jean par le 201, quai du Port

Métro Vieux-Port ou Joliette
Tram T2 République / Dames ou Joliette
Bus 82, 82s, 60, 83, arrêt Fort Saint-Jean / Ligne de nuit 582
Bus 49, arrêt Église Saint-Laurent
Parking payant, Vieux-Port – Mucem

Se rendre au Centre de conservation et de ressources

1 rue Clovis-Hugues, 13003 Marseille

Réservations et renseignements : 04 84 35 14 23
Du lundi au vendredi

Pour les demandes de consultation, proposition de dons, renseignements : contactccr@mucem.org
Pour les visites des réserves, appartement témoin, les premiers mardis du mois à 14h, et de groupes scolaires ou adultes : reservationccr@mucem.org.

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 sur rdv et de 14h à 17h en accès libre.
Fermeture les week-ends et jours fériés.

Visite d'une réserve accessible appelée «Appartement témoin» sur inscription tous les premiers mardis du mois à 14h (1h sur inscription individuelle), sauf pour les groupes constitués (sur inscription) : reservationccr@mucem.org.






La salle de lecture de la bibliothèque et archives est ouverte en accès libre du lundi au vendredi, de 14h à 17h, et sur RDV du lundi au vendredi, de 9h à 12h30.

Consultation des collections sur RDV du lundi au vendredi, aux heures d'ouverture du CCR : contactccr@mucem.org

Accès

Bus : ligne 49 (arrêt Belle de Mai La Friche) et ligne 56 (arrêt Pôle Média ou Archives Municipales)
Métro : lignes 1 et 2 (arrêt Gare Saint-Charles)
Tram : T2 (arrêt Longchamp)

Réseaux sociaux

 facebook.com/lemucem
 twitter.com/Mucem
 instagram.com/mucem_officiel
 youtube.com/c/MucemMarseille
 tiktok.com/mucem_officiel